

# La Cinémathèque se projette dans le Capitole

## Lausanne La municipalité devrait signer bientôt une promesse d'achat du cinéma

La présentation d'une plaquette consacrée au passé du Capitole, la plus grande salle de cinéma du pays, nichée au cœur de Lausanne, a été l'occasion mardi pour la municipalité de réaffirmer sa volonté de racheter ce palace du septième art. Puis de le confier à la Cinémathèque suisse, à condition qu'elle puisse en assurer la rénovation et l'exploitation.

Les négociations avancent avec la «légendaire» propriétaire des lieux, Lucienne Schnegg, dont Jacqueline Veuve a tiré le portrait dans un documentaire en 2005. Une promesse d'achat devrait être signée prochainement avec la «Petite dame du Capitole», qui dirige le paquebot de 867 places depuis 1955. Le montant de la transaction reste inconnu.

Or, la Cinémathèque, à l'étroit dans ses murs de Montbenon, cherche un grand écran. Quant au Capitole, il se bat pour sa survie. La Ville se propose de satisfaire l'une et l'autre, suivant un postulat déposé au parlement communal par les populistes et les socialistes.

L'enjeu est donc double. Il concerne d'une part la conservation du patrimoine. Classé, l'immeuble «d'exception» habite l'histoire culturelle de Lausanne. En même temps, il incarne l'un des âges d'or du cinéma, note Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque. Ouvert en 1928, le Capitole a traversé le XXe siècle et résisté à la déferlante des complexes multisalles.

D'autre part, l'acquisition permettrait à la Cinémathèque suisse de gagner un écran panoramique, de renforcer sa présence au centre-ville et de diversifier sa program-

mation et ses publics. Du coup, explique Frédéric Maire, qui dirige l'institution depuis novembre 2009, la salle du Cinématographe (une centaine de fauteuils), situé au sous-sol du palais de Montbenon, poursuivrait ses activités. Les films projetés feraient la part belle à des œuvres plus pointues, expérimentales, sinon à des filmographies plus intimes. La Cinémathèque abandonnerait en revanche la salle Paderewski, l'autre scène qu'elle emprunte à Montbenon.

### Une salle de velours

Le Capitole, lui, offrirait aux spectateurs le plaisir et le confort d'une salle «sommptueuse» que Frédéric Maire ne considère pas disproportionnée malgré la taille. L'ancien responsable du Festival international de Locarno envisage des collaborations avec les exploitants commerciaux. «Par exemple, une rétrospective du cinéaste américain Martin Scorsese pourrait accompagner l'avant-première de l'une de ses dernières créations», illustre-t-il. On imagine de surcroît y monter des expositions, y installer un centre d'images, voire une bibliothèque.

Le patron de la Cinémathèque va examiner la faisabilité du projet, dont dépend l'achat définitif du bâtiment par la municipalité, confirme Fabien Ruf, chef du Service culturel de la Ville. Un rapport est attendu pour la fin juin. Celui-ci devra estimer travaux, coûts et financement pour la restauration à la fois historique et technique. Le document esquissera également les contours de l'exploitation future. **Marco Danesi**